vail enragé dans la nuit où s'éteint lentement le Dumaru, quand Holmes ordonne d'amener la voile et de mettre à la mer l'ancre flottante. Guam est entouré de récifs. Folie, dit-il, de s'en approcher avant le jour ...

Hélas! c'était folie de s'arrêter.

A peine, en effet, le lendemain, l'embarcation a-t-elle fait route une demi-heure qu'il devient impossible de la maintenir au cap. Des courants traversiers la saisissent, lui font faire tours sur tours. En vue de la terre, au moment où le salut s'offrait, le malheur voulait que le vent changeât.

C'est l'alizé qui souffle. Et il souffle dans le même sens pendant des semaines et des semaines! En quelques heures Guam a disparu de l'horizon!

Où s'en vont-ils maintenant, ces trente-deux hommes perdus sur les biscuits, l'eau surtout, dont on amarre solidement les robinets: car tous désormais se méfient de tous. Chaque soir, la bataille reprend, féroce, pour quelques pouces d'abri sous les rares couvertu-

Le malheur n'a rien changé à l'âme des hommes. George le Grec maudit toujours l'humanité entière, rossant en particulier les pauvres diables de Philippins récemment embarqués et, tout spécialcment, l'Hawaïen Honolulu Pete. Gravevard Shaw répète ses litanies: J'ai tué un homme . . . Je tuerai quelqu'un sur ce bateau ... Je ne suis pas l'esclave des blancs... Dans les circonstances présentes, Christensen voit une nouvelle preuve de non-existence de Dieu. Deux hommes, les Jennings, le père et le fils, forment à l'écart un couple inséparable et touchant. Séparé



l'eau, dans une aube morne, sous un ciel d'orage? S'ils ne peuvent pas regagner Guam, quelle chance d'atteindre les îles Anson, Seypan ou les Carolines? L'optimiste Holmes, lui, ne doute pas. Sarcastique à l'ordinaire, Waywood ricane:

"Les Carolines? Oui, nous en passerons à une petite centaine de

Sparks croit toujours dur comme fer que ses signaux ont été reçus... Preuve qu'ils l'ont été, làbas, cette silhouette de bateau... Il grimpe au mât, agite au vent une chemise de flanelle rouge. La silhouette s'évanouit.

Un secours de Guam? Hélas! les signaux de détresse de Sparks, on le sut plus tard, n'y ont jamais été reçus. Restait l'unique chance, problématique, d'être recueillis par un vapeur.

Tiendrait-on jusque-là? Dès le second jour, il faut déjà rationner

d'Heavy, son mauvais génie parti dans l'embarcation de Nolan, Wigant, par contre, n'est plus révolutionnaire et le gros Linns, dans l'adversité, met une sourdine à son bolchevisme.

Il s'agit bien de réformer le monde! Des biscuits et de l'eau, tout est là. De l'eau, par-dessus tout: ne pas crever de soif sur cette immensité liquide. Or, quand, au quatrième jour, on sonde les caisses, on s'aperçoit qu'il reste, en tout, vingt litres pour trente-deux hommes. Les rations sont mesurées au compte-gouttes. Epuisés par la fatigue et la soif, deux jeunes matelots déjà roulent sur les planches, évanouis. George le Grec s'empare, bien entendu, de l'incident et tente un petit soviet qui dépossède du commandement le lieutenant Holmes, responsable de l'arrêt nocturne pendant lequel les vents ont tourné. C'est Waywood qui prend

chaponais des Carolines... Waywood est toujours placide. Deux plans: se maintenir à force d'avirons dans les parages de Guam, ou mettre la voile et filer vent arrière vers les Philippines. 1,300 milles avec de l'eau pour huit jours! Mais aussi, on n'en peut plus de souquer sur la rame.

à l'aventure.

La chance? La voici. A quatre heures, d'un cri de triomphe Sutse réveille la troupe exténué qui dort au fond de la barque. Un navire en vue! Un navire, la fin du cauchemar! Un navire, en effet; mais l'étrange navire, et quelle forme bizarre! Le vent les porte vers une coque retournée, quille en l'air, deux hélices de bronze étincelant au soleil. L'épave du Dumaru! Oui, le sort railleur leur inflige cette atroce dérision. Il les ramène vers ce sabot de malheur, vers cette damnée carcasse. Brillante Etoile du Matin! Bateau maudit!

Pourquoi maudire, après tout? Il faut voir. Dans cet océan de débris, parmi ces centaines de boîtes qui dansent sur la vague, le diable s'il n'y a pas quelques conserves de viande et de lait, des biscuits. Les avirons et les gaffes agrippent l'une après l'autre toutes ces épaves flottantes; pendant des heures ils retournent, désespérés, des caisses d'essence vides. Du temps perdu, voilà tout. Entrer dans le Dumaru? Mieux vaut profiter du vent qui, selon le régime des alizés, force depuis cinq heures de l'aprèsmidi et jusqu'au lever du soleil, pour gagner des milles. Les vieux matelots, eux, ont leur idée: rester ici. L'épave du Dumaru a bien plus de chance d'attirer l'attention d'un vapeur que cette coquille de noix. Mais, écoute-t-on jamais les vieux? Plus tard, on devait apprendre à quel point ils avaient raison.

## Pâture des requins

Le canot filait toujours, poussé par la mousson du Nord-Est. Où? Où le vent voulait. Sa violence ne permettait plus de diriger.

«Nous atteindrons les Philippines, promettait maintenant Waywood, mais je ne les verrai peutêtre pas... ni vous non plus. En tout cas, nous courons dessus.

—Dans quatre jours au plus, affirmait Holmes ,nous apercevons les Carolines.

-Les Carolines? Nous les manquerons de trois cent milles.»



L'Exposition Nationale du Canada marche de progrès en progrès, sus-cite chaque année plus d'enthousiasme offre de plus en plus d'intérêt. Soyez, ce année, du nombre des centaines de milli-de personnes qui en verront les merveilles

"Montezuma", un grand spectacle représen-tant la conquête du Mexique par les Espa-gnols: 1500 figurants sur une scène de 1000 pieds. Pour les amateurs de musique, la fanfare des H. M. Scots Guards et une trentaine d'autres.

Le Marathon de nage international. Femmes, 10 milles, le vendredi 25 août. Course ouverte, 15 milles, le mercredi 30 août. Etalages des produits du monde entier dans les immenses pavillons permanents.

Pour tous les âges et pour tous les goûts: Industrie, éducation, mécanique, agricuiture industrie, education, mecanique, agriculture, industrie automobile, modes, voyages, sports, beaux-arts, divertissements de toutes sortes, grands spectacles, etc.

Prix réduits sur les lignes de transport. Con-cultez vos agents locaux.

WILLIAM INGLIS, Président

H. W. WATERS, Gérant-général

## CANADIAN NATIONAL ORONT AUG. 25 to SEPT. 9 1933



## Ses MAUX de DOS



## ont DISPARU!

Soulagement rapide, sûr, par Fruit-a-tives

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies